

MOBILITY: OBJECTS, MATERIALS, CONCEPTS, ACTORS

*Bericht über die transregionale Akademie
Buenos Aires, 30. September bis 8. Oktober 2017
Compte rendu de l'académie transrégionale
Buenos Aires, 30 septembre au 8 octobre 2017*

Lena Bader, Thomas Kirchner

U nter dem Titel *Mobility: Objects, Materials, Concepts, Actors* fand in Buenos Aires vom 30. September bis 8. Oktober 2017 die 2. *Transregionale Akademie* des

DFK Paris statt. Sie wurde in Kooperation mit dem Forum Transregionale Studien in Berlin, der Universidad Nacional de Tres de Febrero (UNTREF) sowie dem Museo de la Universidad Nacional de Tres de Febrero (MUNTREF) organisiert und von der Terra Foundation for American Art Europe mit einem Zuschuss unterstützt. Die Veranstaltung, der eine 1. *Transregionale Akademie* zum Thema *Modernismen* 2016 in São Paulo vorausging, steht im Kontext des neuen Forschungsschwerpunktes *Travelling Art Histories. Transregionale Netzwerke im Austausch zwischen Lateinamerika und Europa* am Deutschen Forum für Kunstgeschichte in Paris. Im Sinne der Nachwuchsförderung war das Format auf Doktorand/-innen und Postdocs der Kunstgeschichte sowie benachbarter Disziplinen zugeschnitten.

Im Anschluss an einen Anfang Februar 2017 lancierten Call for Papers wurden 20 Kandidat/-innen ausgewählt. Es handelte sich um internationale Teilnehmer/-innen aus Argentinien, Brasilien, Frankreich, Schweiz, den Vereinigten Staaten, Deutschland, England, Italien, Kanada, Litauen, Rumänien und Österreich, von denen die meisten in einem universitären Kontext tätig sind, andere im musealen Bereich. Neun Seniors waren im Vorfeld angefragt worden, um gemeinsam mit Lena Bader und Thomas Kirchner als Steering Group die

S aus le titre *Mobility: Objects, Materials, Concepts, Actors* a eu lieu, du 30 septembre au 8 octobre 2017 à Buenos Aires, la *deuxième académie transrégionale*

du DFK Paris. Organisée en coopération avec le Forum Transregionale Studien in Berlin, l'Universidad Nacional de Tres de Febrero (UNTREF) ainsi que le Museo de la Universidad Nacional de Tres de Febrero (MUNTREF), elle a en outre bénéficié de subventions de la Terra Foundation for American Art Europe. Faisant suite à la première académie transrégionale à São Paulo en 2016 sur le thème *Modernismes*, cette manifestation s'inscrit dans le nouvel axe de recherche *Travelling Art Histories. Réseaux transrégionaux entre l'Amérique latine et l'Europe* du DFK Paris. Dans le cadre du soutien aux jeunes chercheurs, le format a été adapté aux doctorants et postdoctorants en histoire de l'art et dans des disciplines voisines.

À la suite d'un appel à contributions lancé début février 2017, 20 candidatures ont été retenues. Les participants venant d'horizons très divers – Argentine, Brésil, France, Suisse, États-Unis, Allemagne, Angleterre, Italie, Canada, Lituanie, Roumanie et Autriche – travaillaient pour la plupart en milieu universitaire, pour certains dans le domaine muséal. Neuf spécialistes (seniors) avaient été sollicités au préalable pour encadrer, aux côtés de Lena Bader et Thomas Kirchner, les travaux des participants (fellows) en tant que groupe de pilotage (steering group) : Gabriela Siracusano (UNTREF) et Diana Wechsler (MUNTREF), sur place à Buenos



Einführung in die Akademie. Von links nach rechts: Hannah Baader, Lena Bader, Thomas Kirchner, Gabriela Siracusano und Diana Wechsler
Introduction de l'académie. De gauche à droite : Hannah Baader, Lena Bader, Thomas Kirchner, Gabriela Siracusano et Diana Wechsler

Arbeit der Fellows zu betreuen: Gabriela Siracusano (UNTREF) und Diana Wechsler (MUNTREF) vor Ort in Buenos Aires, Hannah Baader und Gerhard Wolf (beide Kunsthistorisches Institut in Florenz – Max-Planck-Institut/Art Histories and Aesthetic Practices, Berlin), Thierry Dufrêne (Université de Paris Nanterre), Anne Lafont (École des hautes études en sciences sociales, EHESS), Peter Krieger (Universidad Nacional Autónoma de México) und Jens Baumgarten (Universidade Federal de São Paulo). Sie sind als international anerkannte Expert/-innen in Forschungsprojekte und Netzwerke eingebunden, die sich Fragen der Transkulturalität und/oder Modernität in verschiedenen Weltregionen widmen.

Ziel der Akademie war es, einen länder- und regionenübergreifenden Austausch über Konzepte, Phänomene und Merkmale von Mobilität zu ermöglichen. Im Sinne einer solchen transregionalen Perspektive galt es, die Forschungen in den lateinamerikanischen Ländern neben jene in Afrika, Asien, Europa und Nordamerika geführten Diskussionen zu stellen und in einem globalen Zusammenhang zu verorten. Gleichzeitig sollte in historiografischer Perspektive danach gefragt werden, inwiefern überhaupt eine gemeinsame definitorische und epistemologische Basis bestehen kann, auf der die Konstruktion eines globalen Diskurses möglich sein könnte. Das gilt nicht zuletzt für Begriffe wie translokal, transregional, transkulturell etc.

Die Akademie widmete sich den Ortswechseln von Objekten, Materialien, Konzepten und

Aires ; Hannah Baader et Gerhard Wolf (tous deux du Kunsthistorisches Institut in Florenz – Max-Planck-Institut/Art Histories and Aesthetic Practices, Berlin) ; Thierry Dufrêne (Université de Paris Nanterre) ; Anne Lafont (École des hautes études en sciences sociales, EHESS) ; Peter Krieger (Universidad Nacional Autónoma de México) et Jens Baumgarten (Universidade Federal de São Paulo). Experts reconnus au niveau international, ils participent à des projets de recherche et à des réseaux consacrés aux questions de transculturalité et/ou de modernité dans plusieurs régions du monde.

L'académie avait pour objectif de susciter un échange sur les conceptions, les phénomènes et les caractéristiques de la mobilité en transcendant les frontières nationales ou régionales. Dans une telle optique, il s'agissait de mettre en regard les recherches dans les pays latino-américains et les débats menés en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique du Nord, pour les resituer dans un contexte global. Il s'agissait par ailleurs d'étudier, dans une perspective historiographique, dans quelle mesure pouvait s'envisager une base épistémologique définie en commun, permettant de construire un discours global. C'est le cas, en définitive, des concepts tels que la translocalité, la transrégionalité, la transculturalité, etc.

L'académie s'est consacrée aux déplacements d'objets, de matériaux, de concepts et d'acteurs ; elle a proposé de ne pas les examiner d'un point de vue comparatif sur le modèle des causes et des effets, ou encore du centre et de la périphérie. Elle s'est fixé



Projektpräsentation
und Diskussion in
kleiner
Arbeitsgruppe
Présentation et
discussion d'un
projet dans un
groupe de travail

Akteur/-innen, schlug aber vor, diese nicht in komparatistischer Perspektive nach dem Modell von Wirkung und Einfluss bzw. Zentrum und Peripherie zu befragen. Vielmehr galt es, in bewusster Abgrenzung zu linearen Erklärungsmustern und streng komparatistischen Studien zum Kunst- und Kulturtransfer, die Komplexität und Vielschichtigkeit von Zirkulations- und Verflechtungsphänomenen herauszuarbeiten. Im Sinne dessen, was konzeptuell unter dem Begriff der Kontaktzone verhandelt wurde, wollte die Akademie die ideologischen Implikationen hegemonialer Asymmetrien hinterfragen und »fluid histories« in den Vordergrund rücken.

In den gemeinsamen Diskussionen vor Ort wurden verschiedene Formen von Mobilität diskutiert: freiwillige Ortswechsel, forcierte Bewegungen, kollektive und individuelle Erfahrungen etc. Auch Hierarchien von Mobilität, die mögliche Kontaktzonen verkomplizieren können, wurden befragt. Es galt, von vornherein die Komplexität dessen, was unter Mobilität gefasst werden kann, zu thematisieren. Desgleichen wurden verschiedene Ansätze einer sogenannten »Global Art History« zur Diskussion gestellt und kritisch befragt. Dabei wurden insbesondere Tendenzen zur quantitativen Auswertung von Transfer- und Austauschprozessen problematisiert (*mapping, eye-tracking* etc.) Neben Referenztexten von Autor/-innen wie Néstor García Canclini oder Kobena Mercer und Walter Mignolo begleitete eine Reihe von Ausstellungsprojekten die Diskussionen, darunter *Essential Black Art* oder *Picturing*

l'objectif d'identifier la complexité et la diversité des phénomènes de circulation et d'interdépendance, en prenant résolument ses distances avec les modèles explicatifs linéaires et les études strictement comparatives des transferts artistiques et culturels. Dans l'esprit de ce que l'on a nommé les zones de contact, l'académie a voulu interroger les implications idéologiques des asymétries hégémoniques et mettre au premier plan les « fluid histories ».

Sur place, les débats ont fait émerger des questions concernant différentes formes de mobilité : déplacements volontaires, mouvements forcés, expériences collectives et individuelles, etc. On a aussi évoqué la hiérarchie des mobilités, qui peut compliquer les zones de contact. D'emblée, il fut décidé de prendre en considération la complexité de ce qu'on entend par mobilité. De même, une variété d'approches de ce qu'on appelle « Global Art History » fut examinée de manière critique. À ce propos, on a soulevé en particulier le problème que pose la tendance à évaluer quantitativement le processus de transfert et d'échange (*mapping, eye-tracking, etc.*). On a discuté des textes de référence d'auteurs tels que Néstor García Canclini, Kobena Mercer et Walter Mignolo et de projets d'exposition parmi lesquels *Essential Black Art* ou *Picturing the Americas*. Le thème des identités mobiles s'est invité régulièrement, tel un topos récurrent, dans plusieurs groupes de travail, en particulier pour questionner la tension interne d'un modèle d'identité qui n'est ni déterminé, ni définitif ou exclusif, mais semble pourtant si bien ancré qu'il ne peut s'altérer



Projektpräsentation und Diskussion in kleiner Arbeitsgruppe
Présentation et discussion d'un projet dans un groupe de travail

the Americas etc. Das Thema der mobilen Identitäten war ein wiederkehrender Topos in verschiedenen Arbeitsgruppen. Dabei ging es insbesondere um die innere Spannung eines Modells von Identität, das weder fixiert noch definitiv oder exklusiv ist und dennoch derart verankert scheint, dass es in der Begegnung nicht aufgeht, wie Édouard Glissant festhält: »Je peux changer en échangeant avec l'autre, sans me perdre pourtant ni me dénaturer.«* In diesem Zusammenhang wurden vielfach die Grenzen einer nationalstaatlichen Perspektive debattiert, aber auch die ideologischen Implikationen, die mit ihrer Negierung einhergehen. Dabei wurden nicht zuletzt historische Zäsuren erkennbar, die in jeweils unterschiedlichen Kontexten die eigene Perspektive prägen, sei es zum Beispiel 1955 mit der Konferenz von Bandung und der dort geprägten Bezeichnung »Dritte Welt« oder aber die politischen Umwälzungen von 1989. Entsprechend unterschiedlich platziert die jeweilige Geschichtsschreibung ihre sogenannten Wendepunkte, was insbesondere in der Diskussion um den sogenannten »decolonial turn« deutlich wurde.

Neben der gemeinsamen Arbeit im Seminarraum, die – wie bereits auch in São Paulo – in jeweils drei parallel zu einander stattfindenden Arbeitsgruppen stattfand, waren Museumsbesuche, Exkursionen und Besichtigungen ein konstitutiver Bestandteil der Akademie, so zum Beispiel die gemeinsamen Besuche im MALBA (dem Museo de Arte Latinoamericano de Buenos Aires), im Museo de la Inmigración sowie im Museo Fernandez

sous l'effet d'une rencontre, comme l'affirmait Édouard Glissant : « Je peux changer en échangeant avec l'autre, sans me perdre pourtant ni me dénaturer . »* C'est dans ce contexte que les limites d'une perspective nationale ont été débattues à plusieurs reprises, mais aussi les implications idéologiques qui découlent de leur négation. Ce faisant, on a fait apparaître les ruptures historiques qui ont marqué les perspectives de chacun selon les différents contextes : l'appellation « tiers-monde », par exemple, forgée en 1955 à la conférence de Bandung, ou encore les bouleversements politiques de 1989. L'historiographie place donc de manière différenciée ce qu'elle appelle ses tournants, ce que révèlent en particulier les discussions sur le « decolonial turn ».

À côté du travail en commun en séminaire qui – comme à São Paulo – se déroulait en parallèle en trois groupes, les visites de musées et de sites et les excursions représentaient une part importante de l'académie, avec par exemple la découverte du Malba (Museo de Arte latinoamericano de Buenos Aires), du Museo de la Inmigración, du Museo Fernandez Blanco, et celle du Parque de la Memoria, sans oublier les échanges avec les collègues du Centro de Investigación en Arte, Materia y Cultura ou de l'Instituto de Investigación en Arte y Cultura « Dr. Norberto Griffa ». Les participants ont par ailleurs vécu comme un moment exceptionnel la visite de la première *Bienal Internacional de Arte Contemporáneo de América del Sur (BienalSur)*. Diana Wechsler, coorganisatrice de cette deuxième *académie transrégionale*, a été, de par ses fonctions

* Édouard Glissant, *La Cohée du Lamentin. Poétique V*, Gallimard, Paris 2005, p. 25

Blanco, die Besichtigung des Parque de la Memoria, aber auch der Austausch mit den Kolleg/-innen vom Centro de Investigación en Arte, Materia y Cultura oder dem Instituto de Investigación en Arte y Cultura »Dr. Norberto Griffa«. Ein besonderes Highlight war für alle Teilnehmenden ohne Zweifel der Besuch der ersten *Bienal Internacional de Arte Contemporáneo de América del Sur (BienalSur)*. Diana Wechsler, mit der gemeinsam diese 2. *Transregionale Akademie* organisiert wurde, war in ihrer Funktion als künstlerische Leiterin der Biennale eine besonders interessante Gesprächspartnerin für die Gruppe.

Zum Abschluss wurden gemeinsame Perspektiven zukünftiger Kooperationsmöglichkeiten diskutiert, allen voran die nächste Akademie zum Thema *Spaces of Art. Concepts and Impacts in and outside Latin America*, geplant für 2019 in Mexiko-Stadt.

de directrice artistique de la biennale, une interlocutrice particulièrement captivante pour le groupe.

Pour terminer, on a évoqué les perspectives communes de coopérations futures, en particulier la prochaine académie sur le thème *Spaces of Art. Concepts and Impacts in and outside Latin America*, prévue pour 2019 à Mexico.